ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 14 ET 21 JUIN 1981

11e circonscription ▪ XIIe arrondissement

JEAN AILLAUD

CANDIDAT

DU RASSEMBLEMENT

Je suis l'ancien chef de cabinet d'Edmond Michelet, ministre d'État du général de Gaulle, et l'ancien chargé de mission de Jacques Chirac à la mairie de Paris.
Je préside aujourd'hui le Rassemblement des Démocrates Chrétiens. Plusieurs formations politiques appuient ma candidature, dont celle de Michel Jobert, ministre d'État.

Dans la France d'aujourd'hui, devant les vrais problèmes, difficiles et périlleux, nous devons faire preuve à la fois d'imagination et de sagesse : il faut pour le XIIe un homme réaliste et responsable.

Le Rassemblement des Démocrates Chrétiens, que j'ai l'honneur de présider, n'a pas, vous le savez, la réputation d'être une « officine de l'aventure ». Mais nous devons regarder devant nous et non plus derrière.

Vous me connaissez bien : en 1978, plusieurs milliers d'entre vous m'avez déjà témoigné votre confiance aux élections législatives.

Je suis l'ancien chef de Cabinet d'Edmond Michelet et l'ancien chargé de mission de Jacques Chirac à la mairie de Paris. Le choix que vous devez faire maintenant mérite à la fois votre réflexion et votre attention : votre décision engage l'avenir de notre pays. Choisissez le progrès et la sagesse, le réalisme et la responsabilité.

Depuis sept ans, un homme ne s'était pas trompé : il a pour nom Michel Jobert; il prédisait des lendemains difficiles pour une équipe au pouvoir qui n'a pas su comprendre que la France changeait, qu'elle réclamait plus de justice et de générosité. Chacun convient aujourd'hui que Michel Jobert avait raison. C'est pourquoi les Démocrates Chrétiens soutiennent son action, comme il reconnaît de son côté nos options.

Je faisais, dès 1978, une analyse semblable et j'avais décidé d'être le citoyen libre et indépendant qui sollicitait vos suffrages. Vous avez été des milliers à voter pour moi. Je vous demande aujourd'hui de refaire ce même choix et de l'amplifier. Mon principal concurrent voudrait que rien ne change et croit — un peu naïvement — malgré son grand âge, qu'en faisant jouer un simple sentiment de peur, il pourra « tirer son épingle du jeu »...

C'est une manœuvre destinée à sauver son fauteuil de député sortant, mais qui tient en vérité bien peu compte des aspirations du pays, de sa jeunesse, de ses hommes et de ses femmes qui viennent de manifester leur ardent désir de changement.

Etre un homme politique et un élu responsable, c'est être à l'écoute des voix innombrables et savoir accompagner ce changement sans pour autant vouloir tout bouleverser.

En disant cela, je suis fidèle à la mémoire de cet homme si généreux et de ce grand chrétien qu'était Edmond Michelet. Lui aussi a siégé, à la Libération, dans un gouvernement

que présidait le Général de Gaulle et qui comprenait des hommes de Gauche.

De mon côté, je ne me cache pas : je suis Démocrate Chrétien. J'ai travaillé avec Jacques Chirac, et je suis aussi un gaulliste, parce que le gaullisme c'est le progrès et qu'il ne doit pas apparaître comme le dernier bastion du conservatisme.

Je dis qu'aujourd'hui il faut soutenir la nouvelle majorité pour aider le président de la République à mener les réformes dont le pays a besoin.

Il faut que la France retrouve son enthousiasme afin que notre vie et celle de nos enfants aient un sens.

Il faut faire reculer absolument le chômage, mais aussi que les Françaises et les Français sentent qu'ils sont mieux respectés, mieux compris et mieux écoutés.

Il faut une nouvelle politique économique, plus dynamique et plus confiante, adaptée à l'état du monde en crise.

Il faut une éducation nationale conçue pour l'an 2000, une médecine préventive mieux adaptée, une politique de la famille plus efficace.

Il faut surtout plus de générosité et que renaisse enfin la confiance dans l'État et dans les droits du citoyen.

Il faut enfin des hommes nouveaux, dévoués et compétents.

En affirmant cela, en vous parlant de générosité et de progrès pour chacun de nous, je ne fais rien d'autre que redire ce que le Pape Jean Paul II expliquait il y a quelques mois à peine devant la basilique de Saint-Denis : « Vous êtes un peuple qui lutte pour un avenir meilleur. »

Je vous le dis avec sincérité, en votant pour moi, vous choisirez vraiment « un avenir meilleur » avec la garantie d'avoir élu un homme jeune, sage et responsable.

En vous demandant de voter Jean Aillaud, c'est-à-dire de soutenir un candidat jeune (41 ans) modéré, mais décidé à favoriser les progrès indispensables qui doivent être faits en soutenant l'action du Président de la République, vous choisirez un homme raisonnable et généreux.

Vu le Candidat

Jean-Claude DAUTIGNY
suppléant

J'ai choisi comme suppléant, Jean-Claude DAUTIGNY, 30 ans, marié, un enfant, ingénieur aéronautique, et secrétaire national de l'Union des Jeunes pour le Progrès (Mouvement des Jeunes Gaullistes).



JEAN AILLAUD, Président du Rassemblement des Démocrates Chrétiens, s'est récemment entretenu avec sa Sainteté, le Pape Jean-Paul II.

Comme Président du Rassemblement des Démocrates Chrétiens, Jean Aillaud a été reçu en audience, à Rome, par le Saint-Père avec lequel il s'est entretenu longuement.

Jean Aillaud, comme nous tous, avait encore en mémoire les déclarations du souverain pontife, faites à l'occasion de son voyage à Paris. Jean-Paul II n'a pas hésité à rappeler que l'Église est avant tout celle du progrès et de la générosité, et non pas celle des conservatismes : « Peu importe le nom des systèmes sur lesquels on s'appuie : si l'homme est soumis à la production, s'il en devient seulement l'instrument, on enlève alors au travail, au travail humain, sa dignité et son sens spécifique. »

•

(...) Dans le travail humain sont inscrits profondément les droits de l'homme, de la famille, de la nation, de l'humanité. L'avenir du monde dépend de leur respect. »